

BEST OF GAZÈTA 2021-22

+ GAZÈT'AGENDA JANVIER 2023



Vivre en Terre Happy ~

Bulletin des initiatives locales de Sixt à Mieussy



La rédaction de la Gazèta
a voté pour ses articles
préférés pour vous concocter
un petit BEST OF !

Et vous, quels ont été vos
articles préférés ?

Bonne lecture !



Envie d'abonner
un.e proche
envoyez-nous
son mail à :

contact@giffre-en-transition.com

Plus nous
avons de lecteurs,
plus nous avons d'énergie !



Quelques brèves du mois,
attention info importante
avant le 6 janvier
et toujours...
agenda en fin de numéro !



L'Arve et le Giffre en Terre Happy

Devant le catastrophisme annoncé, devant l'immobilisme des décisions, devant l'impossibilité d'agir physiquement en ce moment, devant l'épuisement des militants, devant le manque d'événements et de rencontres possibles, il nous paraissait important et nécessaire de rebondir et de prendre soin du NOUS.

De se remonter le moral, de créer des ponts entre nos communes, nos vallées, de créer des liens, d'écouter et d'entendre ce qui fait du bien à chacun d'entre nous. Mais également d'aller à la rencontre, et pourquoi pas, soutenir celles et ceux qui s'engagent.

Et la thérapie commence souvent par une attitude positive et une capacité à prendre du recul. Voir ce qui est beau, être capable de ressentir profondément ce qui nous nourrit positivement, pour mieux se réparer ensemble et préparer la suite. Prendre soin de soi, des autres et de la Terre pour envisager une suite acceptable.

La terre-Happy, c'est une façon de cultiver ce qui nous anime, ce que nous trouvons drôle ou positif, tout en soignant ce qui a été abîmé.

Avec le printemps, arrive donc cette petite gazeta (gazette en patois) qui, nous l'espérons, vous fera du bien.

Une gazette pour relayer, RELIER, informer et peut-être parfois aussi dénoncer.

Une gazette qui pourra en appeler une autre, et encore une autre, si d'autres personnes s'impliquent et prennent le relais. Mais une gazette qui s'arrêtera un jour forcément, car tout à une fin. Alors pour une année, nous nous engageons à partager nos bonnes nouvelles, ensuite... la vie fera le reste.

Nos colonnes sont ouvertes pour partager vos pépites, vos préoccupations, vos réactions. Notre groupe de rédacteurs débutants ne demande qu'à s'étoffer pour tisser ensemble les liens indispensables d'une communauté résiliente.

Bonne Terre Happy et bonne lecture.

L'équipe de **Giffre en Transition**



PARTICIPEZ À LA GAZETA! ON A BESOIN DE VOUS POUR:

Relayer les infos locales, les événements, les bonnes nouvelles et les initiatives inspirantes sur notre territoire et ailleurs.

Donner votre avis, vos suggestions mais aussi réagir à un article

En nous écrivant à: contact@giffre-en-transition.fr

INTERVIEW : Charlène Cardoso

Le choix de la rupture



Bonjour, peux-tu te présenter à nos lecteurs ?

Je suis Charlène, j'ai 29 ans, j'ai une formation d'Ingénieur Hydrologue et je suis en reconversion pour créer une microferme pédagogique. Ma formation est un peu hybride entre un parcours universitaire (Master en Eau) et l'école des Mines où j'ai étudié la gestion des crises et des risques liés à l'eau.

Pourquoi, à seulement 28 ans, tu décides de démissionner de la fonction publique, rompre avec tes études et te former au maraîchage ?

L'eau a toujours eu une influence sur moi et j'ai pris conscience après mon bac, que c'est aujourd'hui un enjeu de société majeur. Il faut préserver cette ressource et son milieu qui est fragile. C'est un bien commun, j'ai donc voulu intégrer une collectivité pour travailler en ce sens: préserver, gérer, restaurer dans l'intérêt général. J'ai donc intégré le [SM3A \(Syndicat Mixte d'Aménagement de l'Arve et ses Affluents\)](#) en Haute-Savoie à la fin de mes études et j'y suis restée 4 ans.

Pourquoi es-tu partie ?

J'ai vite déchanté car la ressource en eau que je considère être un bien commun, était bien trop politisée et source de pouvoir. Il faut de la politique pour gérer un bien commun comme l'eau mais pas avec cette gouvernance trop pyramidale. Le système tel qu'il est organisé ne permet pas une gestion collective de l'eau : seules quelques personnes décident de grands projets sur l'eau, à huit clos dans un bureau, et s'assurent que cela passe "sans faire de vague". L'avenir de l'eau c'est l'eau potable bien-sûr mais aussi l'agriculture, l'hydro-électricité, et chez nous... la neige de culture. Et sur ce dernier point, il n'y avait même pas de débat, on ne doit surtout pas poser de question sur ça et encore moins remettre en question le modèle. J'ai alors pris conscience que dans ce système, on allait finalement continuer à exploiter les ressources jusqu'à la dernière goutte, sans se soucier de l'effondrement écosystémique qui menace l'humanité.

Tu avais l'impression de perdre ton temps ?

Oui, je n'avais pas ma place, j'étais d'une part en sous capacité par rapport à mes connaissances, et d'autre part j'avais l'impression d'être bâillonnée, et pire : de servir de caution écologique. "Ne vous inquiétez pas notre ingénieur hydrologue a pris en compte cette problématique..." N'étant pas alignée, ni avec ce que je suis, ni avec ce que je vois venir, c'est finalement mon corps qui m'a parlé en disant STOP et j'ai démissionné.

Pour toi, est-ce que les institutions ont mal été pensées ?

L'institution n'est ni bonne ni mauvaise, c'est la manière dont les décisions sont prises qui est obsolète. Il n'y a rien qu'à voir le taux d'abstention qui a encore battu des records aux dernières élections : il y a une vraie défiance envers l'appareil politique. Le pouvoir est trop concentré et la gouvernance pose problème dans beaucoup d'institutions publiques. Pour ma part, j'ai décidé de quitter le navire car le capitaine n'allait selon moi, pas dans la bonne direction. La croissance verte n'est pas la solution, mais plutôt un argument pour continuer à perfuser un modèle qui est condamné.

[suite de l'interview...](#)



12 septembre 2021, prise de parole lors de la randonnée contre le projet de retenue collinaire à La Clusaz. [En savoir plus](#)

INTERVIEW : Charlène Cardoso

Le choix de la rupture



Et ensuite ?

...suite de l'interview

Parallèlement à cette prise de conscience, en mars 2020 (élections municipales), j'ai regardé les programmes des équipes allant au second tour sur ma commune, à Annecy. J'ai envoyé un message à l'équipe de Réveillons Annecy en leur indiquant que leur programme manquait d'ambition sur l'eau. J'ai très vite été contactée pour aborder cette question de l'eau et j'ai rapidement intégré l'équipe de campagne entre les deux tours (le deuxième tour s'étant exceptionnellement déroulé en juin).

Intéressant, mais là on va dire que la Gazèta est partisane, je ne pensais pas que cette interview allait nous mener là !?

Et même plus loin, je voulais que certaines idées soient également mises en avant aux élections départementales. J'ai donc continué avec une autre équipe et c'est comme cela que je me suis retrouvée candidate aux élections départementales sur la liste Réinventons la Haute-Savoie. Cela arrivait en même temps que ma démission de la fonction publique.

Que tires-tu de cette expérience ?

J'ai vu que les leaders des autres partis ont commencé à reprendre une partie de notre programme et de notre vocabulaire. Sur un plateau de télévision face à 3 autres candidats de liste, j'étais vraiment seule contre tous, j'ai voulu porter la voix des jeunes en quête de sens qui souhaitent changer de modèle. L'écologie est devenue incontournable sur la scène politique mais les élus actuels ne veulent pas entendre parler d'un autre modèle : « L'agriculture ? On est les meilleurs ! le ski ? Bien sûr on va s'adapter... » Et pendant ce temps, les suffrages exprimés dans les urnes ne font que chuter...

Bon et à 29 ans comment on voit l'avenir ?

Partagé ! Je vois un fossé se creuser entre deux mondes. D'un côté, un monde fait du tout-technologique, avec du trans-humanisme, des big data, des pass sanitaires où tout pourrait être hyper contrôlé sous couvert d'une croissance verte. De l'autre, un monde fait de gens choisissant la sobriété, avec une vie post-croissance, et



basant leurs rapports (à soi et aux autres vivants) sur l'écoute et des valeurs comme la bienveillance, l'inclusion, l'empathie etc. Des gens qui sont pleinement intégrés dans leur environnement et qui cherchent à régénérer ce qui a été abimé.

Cela est assez mis en évidence dans le roman "La part caché du monde" que je recommande vivement ! Il a été écrit par Eve Gabrielle et vient de paraître aux éditions la Mer Salée.

Un dernier mot ?

Merci ! Merci à tous les gens qui s'engagent dans ce que vous appelez la Transition. Merci à vous, qui passez du temps à relier les gens, à créer des ponts, à informer. Il faut garder espoir vraiment ! Même si les décideurs d'aujourd'hui semblent forts, ils ne sont finalement pas très nombreux. Il y a une majorité silencieuse qui attend, qui suit le courant dominant, mais qui se pose plein de questions et qui serait bien curieuse de voir émerger toutes les alternatives qui grandissent en ce moment.

Interview par Jac E



ZOOM SUR...



LE SCOT MONT-BLANC-ARVE-GIFFRE:

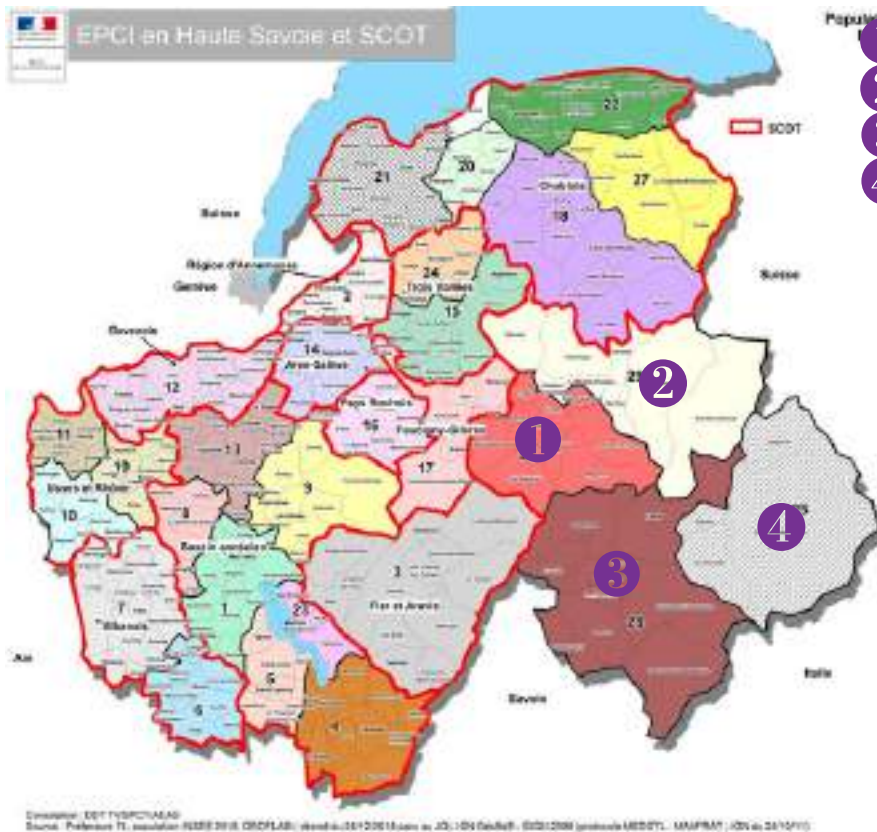
L'OCCASION D'UN VIRAGE POUR LA TRANSITION OU DE FONCER DANS LE MUR ?

De toute la complexité de l'aménagement de notre territoire et des politiques locales liées, s'il ne fallait retenir qu'un seul élément : le SCoT.

Notre SCoT kézako ?!

Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) est comme un méga PLU (Plan Local d'Urbanisme) qui pose les grandes lignes pour 15 voire 30 ans de l'aménagement d'un territoire, desquelles découleront ensuite notre futur PLUI, I pour Intercommunal.

En résumé, notre territoire est très en retard puisque les SCoT existent depuis la Loi SRU du 13 déc. 2000, notre périmètre de SCoT n'a finalement été arrêté qu'en 2017 par le préfet en regroupant les 4 com com :



Le Syndicat Mixte en charge de ce SCoT est composé de 36 élus de nos 4 com com, présidé par [Nicolas Evrard, maire de Servoz](#) également conseiller chargé de la montagne et du tourisme auprès de la ministre de la Cohésion des Territoires (*Le Messager* 1/12/2020).

[Fiche technique du Syndicat Mixte du SCOT Mont-Blanc-Arve-Giffre](#)

4 ans d'élaboration environ et ça commence maintenant !

Sur notre territoire, l'élaboration du SCoT commence avec la publication le 3 nov. 2021 de cet appel d'offre du syndicat : https://www.marches-publics.info/Annonces/MPI AAPC 1018887_o.htm

À titre de comparaison, l'élaboration du SCoT Cœur de Faucigny a démarré en 2018 et devrait se terminer fin 2022, voir le détail de leur processus : <https://www.coeurdufaucigny.com/procedure-elaboration-scot-coeur-du-faucigny>



suite du Zoom page suivante...



LE SCOT MONT-BLANC-ARVE-GIFFRE:

L'OCCASION D'UN VIRAGE POUR LA TRANSITION OU DE FONCER DANS LE MUR ?

...suite du Zoom

Localement, l'absence de SCoT est un des arguments du [recours juridique contre la vente des terrains municipaux dans la perspective d'un supermarché à Châtillon](#). À l'avenir, le SCoT a l'objectif de garder l'équilibre entre territoire aménagé/urbanisé et territoire protégé/préservé, il devrait donc notamment encadrer l'extension des domaines skiabiles. Il est aussi un outil de cohérence des politiques publiques notamment celles centrées sur les questions d'urbanisme, d'habitat, de déplacements, de développement commercial, d'environnement... tous ces enjeux chers à Giffre en Transition sont directement concernés **par ce SCoT. Dans une démarche de transition démocratique, la société civile doit être associée à son élaboration !**

Fédérer et impliquer la société civile

Côté Giffre en Transition, nous tissons des liens avec les mouvements citoyens voisins concernés par ce SCoT, comme [l'Association Flainoise](#) et le [Collectif des Possibles de Chamonix](#). Une initiative de 2020 qui nous inspire : le conseil participatif du SCoT Cœur du Faucigny, un groupe composé d'habitants volontaires et des services du SCoT, ce groupe a proposé et mis en œuvre des outils de concertation mieux adaptés au recueil des attentes des habitants. Leur travail se retrouve ici :

<https://www.coeurdufaucigny.com/participation-scot-coeur-du-faucigny>



SCoT CŒUR DU FAUCIGNY



En résumé simpliste sur ces futures grandes orientations :

Notre SCoT ira-t-il dans le sens de la [politique tout ski de Laurent Wauquiez](#) à grand renfort de canons à neige et d'ascenseurs valléens?

Ou ira-t-il vers une transition du tourisme en montagne avec du tourisme 4 saisons et de la diversification d'activités?

Notre SCoT ira-t-il vers une artificialisation des sols pour des supermarchés et des lits froids?

Ou ira-t-il vers la préservation des terres agricoles et des espaces naturels, clés de la résilience?

Espérons pour notre territoire qu'élus et citoyens co-construiront avec bon sens notre SCoT, et ce, dès maintenant. Cela éviterait la situation savoyarde, où, notamment suite aux recours d'associations de protection de la nature, le [SCoT Pays de Maurienne a été en partie suspendu](#) par la justice pour ses projets d'extension des domaines skiabiles et de construction d'un club Med, une première qui pourrait faire jurisprudence.

Vous souhaitez rejoindre le groupe de discussion Cercle citoyen SCOT Mont-Blanc-Arve-Giffre ?

Écrivez à contact@giffre-en-transition.fr !

NB

Des collégien.ne.s engagé.e.s contre le sexisme

Ras le bol!

Au collège Jacques Brel de Taninges, sept élèves de troisième, six filles et un garçon âgé.e.s de 14 ans, ont créé un collectif qu'il/elles ont appelé « Pour Toutes », un nom qui se veut rassembleur, dont le but est de sensibiliser les élèves contre le sexisme.

Quatorze ans et pourtant... déjà ! Les jeunes filles du collectif ont déjà entendu des remarques de genre « Tu es énervée parce que tu as tes règles ! », « Elle sert à ça, la bouche ouverte... », elles ont déjà été insultées pour s'être amusées à marcher ensemble en se dandinant, tout cela de la part de camarades masculins. Hors du collège, elles ont déjà été suivies, elles ont déjà subi des regards insistants et clairement dégradants de la part d'hommes bien plus âgés...

Que dire ? Comment réagir ? Par un rire nerveux ? (Comme l'a déjà constaté une des membres du collectif) parce qu'on se sent sans voix face à des remarques aussi ineptes.

Armées d'un cahier de brouillon, il/elles sont allées à la rencontre d'autres filles du collège pour consigner les histoires vécues, les remarques entendues, les regards subis... juste pour savoir si d'autres filles vivaient la même chose. Et le grand nombre de réponses a été le déclic.

Il/Elles ont voulu dire STOP et ont décidé d'agir.



Un groupe de filles mais pas que...



Le seul garçon du collectif s'est senti solidaire de ce combat car la violence des remarques sexistes qu'il a pu entendre depuis la 4ème à l'attention de ses amies l'a choqué et il remarque que ce sont parfois des femmes elles-mêmes qui les profèrent ! Il a entendu une surveillante s'écrier « J'ai besoin d'hommes forts pour porter des tables ! » et il trouve qu'il y a des hommes qui sont moins forts que des filles !

Il a entendu certains garçons se moquer de son engagement mais il n'y prête aucune attention car il sait que son combat est juste. Il préfère se souvenir du soutien et des encouragements de garçons de sa classe car pour lui, c'est plus important.

Naissance du collectif.

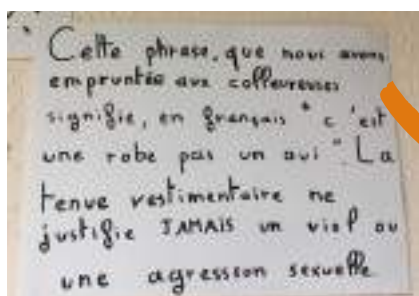
Le projet est né en avril 2021 mais s'est réellement développé à la rentrée de septembre. Soutenu.e.s dans leur entreprise

par le principal Monsieur Jacquot, les élèves ont réfléchi aux différentes actions qu'il/elles voulaient initier. Il/Elles souhaiteraient déclencher une réflexion chez les auteurs de remarques sexistes pour qu'ils prennent conscience de la teneur de leur propos et de l'impact qu'ils peuvent avoir.

Plein d'idées et de projets et de l'énergie pour les réaliser.

Il/Elles ont profité de leurs heures de libre au collège pour se retrouver en salle d'arts plastiques afin de réaliser des collages sur le modèle des *colleureuses**.

Les messages ont ensuite été installés dans les couloirs et suscitent des discussions chez les élèves.



[...suite de l'article](#)

Un « mémorial aux victimes de féminicide » a été affiché dans le hall du collège reprenant les noms et l'âge des victimes. Presque une centaine d'élèves de toutes classes ont participé à l'écriture des affiches lors de leur passage en salle d'arts plastiques, supervisés par les membres du collectif. Certains élèves ont refusé de prendre part au projet et s'en sont ouvertement moqués mais rien n'arrête nos graines d'activistes !

Le collectif a créé un logo qui accompagne chacune de leurs actions, constitué d'un poing levé faisant écho au logo du féminisme, les quatre doigts refermés sur le pouce rappelle le signal de détresse largement partagé sur le réseau social TikTok ces derniers mois.

Afin de recueillir les témoignages d'élèves ayant subi des remarques

sexistes, les élèves du collectif vont se lancer dans la réalisation de boîtes en PVC. Il/Elles utilisent le matériel et le robot mis à leur disposition en salle de technologie. Ces boîtes seront cadenassées et placées dans les toilettes et au CDI. Ces lieux ont été choisis car le collectif a pensé que cela permettait de déposer son témoignage en toute discrétion. Les boîtes seront accompagnées d'une fiche d'explications.



Le collectif souhaite d'une part connaître l'ampleur du phénomène au collège et d'autre part, utiliser ces témoignages pour écrire le scénario d'un court-métrage où les acteurs derrière un masque blanc expliqueront ce qui s'est passé et feront part de leur ressenti. Un message appelant à la fin du sexisme conclura le film. Ce court-métrage sera accessible sur le site ENT du collège et le principal propose de le diffuser également dans les classes afin qu'il ait un impact sur toute la communauté éducative.

Ces élèves ne tarissent pas d'idées.

Il/Elles aimeraient réaliser « un mur à bulles » en salle de permanence, une gigantesque affiche avec des bulles reprenant des remarques entendues tout autour du message « Et si on arrêtait ? ».

Il/Elles pensent demander aux collégiens.ne.s qui les soutiennent de convenir d'un signe de ralliement : un jour dans l'année, on vient au collège en se dessinant des étoiles et des cœurs sur les mains. Cette idée a été tirée d'un roman de Jennifer Mathieu, Moxie (éditions Milan).

Sans oublier la com'

Afin de se faire connaître, de diffuser leurs réalisations et de lancer ce genre d'actions, le collectif vient de créer un compte Instagram **pour.toutes**.



Définition
Les colleureuses, c'est le mot, en écriture inclusive, qui regroupe les colleurs et colleuses, qui placardent des messages dans l'espace public. Les colleureuses se retrouvent ponctuellement pour des actions de collage de slogans et/ou de témoignages. Ils/Elles réinvestissent la rue et l'espace public pour rendre leurs luttes, leurs voix et leurs vies visibles.

Source: lesrepliques.com

VÉLORUTION 2021

Le samedi 18 septembre, l'association Vivre en Montagnes du Giffre organisait sa sixième Vélorution. Deux cents personnes environ ont participé à l'évènement en reliant à vélo Mieussy à Taninges.

Comme à chaque fois, ce fut un grand plaisir de rouler ensemble entre amis ou en famille au cœur de la vallée sur une route sécurisée par les bénévoles ainsi que la gendarmerie.

Le thème de l'édition 2021 visait en premier lieu les jeunes : « *A l'école, j'y vais à vélo... enfin j'essaie* ». **Un tantinet provocateur ?** Évidemment ! Il faut dire que depuis sept ans que l'association se mobilise, elle commençait à désespérer de voir les choses un peu avancer.



Qui prendrait vraiment le risque d'envoyer ses enfants à l'école à vélo alors que les deux départementales qui traversent notre vallée sont empruntées chaque jour par des milliers de véhicules ?

Pourtant, il semble qu'enfin, en 2021, les choses bougent un peu dans la vallée.

Ainsi, une piste cyclable devrait voir le jour dans les mois qui viennent entre les communes de Samoëns, Verchaix et Morillon. Comme vous avez dû vous en apercevoir, des marquages cycles demandés depuis de nombreuses années par l'association ont été réalisés sur la départementale entre Taninges et Samoëns. Ce n'est certes pas grand-chose et pas très protecteur mais c'est un premier pas en attendant (on espère pas trop longtemps !) un véritable aménagement cyclable tout au long de la vallée.

Pourquoi ce parcours Mieussy - Taninges ? Justement parce que pour l'instant, aucun aménagement cyclable n'est envisagé dans et entre ces deux communes. Pourtant, les élus sont en pleine concertation sur la mobilité au niveau de la communauté de communes. L'association Vivre en Montagnes du Giffre a été invitée à participer à une réflexion organisée sur la commune de Taninges et y est force de proposition. Les mentalités changent et aujourd'hui, plus aucun élu n'est vraiment fermé au développement des infrastructures pour les cycles. Cependant, à force d'espairs déçus, les bénévoles de l'association ne s'enflamment pas et attendent des réalisations concrètes !

De nombreux élus étaient présents à la fois au début et à la fin du parcours mais également à vélo aux côtés des habitants. Cela marque aussi une évolution importante.

Philippe Mas, conseiller départemental, n'a pas manqué de dire que les aménagements cyclables en vallée du Giffre étaient une priorité pour notre canton. Les membres de l'association lui ont remis une lettre à l'attention de Martial Saddier, Président du conseil départemental.

la suite de l'article en page suivante...

Suite de l'article...

Ce texte, rappelle à l'édile que VEMG qui fait partie du [Réseau Air 74](#) demandent depuis de très nombreuses années un arrêt du développement de nouvelles infrastructures routières dans le département notamment pour endiguer les problèmes de pollution de l'air.



Rappelons à ce sujet que d'après [une étude de Santé Publique France](#), 400 personnes décèdent chaque année dans le département à cause de la pollution aux particules PM_{2,5} et près de 200 personnes à cause de la pollution au dioxyde d'azote. La Haute-Savoie est dans le trio de tête des départements les plus touchés de la région Auvergne Rhône-Alpes, avec le Rhône et l'Isère. Évidemment, la politique du tout-voiture menée par le département durant le dernier mandat n'a aucunement satisfait les demandes du Réseau Air 74.

Pour en revenir à notre vallée, les chiffres sont consternants : le centre de Taninges est traversé quotidiennement par plus de 7500 véhicules tout comme celui de Mieussy. A Châtillon, ce chiffre monte à 12500 véhicules avec des pointes à 21300 ! (Source : [Département](#))

Ainsi, ne nous trompons pas, si quelques pistes cyclables sont réalisées dans les années à venir au sein de notre vallée, nous n'économiserons pas un gros travail sur la mobilité. À l'heure où de nombreux logements et résidences touristiques sont construits dans la vallée et où le département, avec le contournement de Marignier, offre aux automobilistes un accès facilité au col de Châtillon, il est urgent de savoir où nous voulons aller pour l'avenir. Aimons-nous vraiment les enfants de Châtillon alors même que 12500 véhicules passent devant leur école tous les jours ? Il est urgent d'agir !

Article écrit par l'association Vivre en Montagnes du Giffre (VEMG)

Suivre les projets de VEMG en cliquant sur le logo



Mountain Wilderness : la protection de l'espace alpin, des Dolomites au Faucigny en passant par le K2 et le Mont Blanc

L'organisation Mountain Wilderness s'implique dans la vie de notre vallée, notamment dans la diversification du tourisme, les Etats Généraux de la Montagne (EGTMM) et l'interdiction de l'hélicoptère. Des impacts concrets très locaux pour une organisation qui agit aux quatre coins du globe pour la préservation du milieu montagnard. Merci à Vincent Neirinck, Chargé de mission chez Mountain Wilderness France, d'avoir répondu à mes questions !



Fondée par des Italiens amoureux des cimes et des grands noms de l'alpinisme en 1987, à l'occasion des 200 ans de la première ascension du Mont Blanc, Mountain Wilderness (MW) milite pour une certaine vision de la montagne, dans les Alpes et à travers le monde.



À cette date charnière de l'exploration des cimes, les valeurs fondamentales du mouvement, dont l'importance de la relation homme-nature en montagne, le besoin de créer les conditions pour qu'elle puisse perdurer, et le rôle crucial des habitants des montagnes, furent compilées dans les thèses de Biella, le texte fondateur du mouvement.

Il s'agissait en fait d'une première tentative de coucher sur le papier une éthique de l'approche de la montagne, portée par des grands noms de l'alpinisme du monde entier, tous cofondateurs de MW, parmi lesquels le philosophe norvégien Arne Næss, initiateur de la deep ecology. La reconnaissance du droit d'exister de la nature pour elle-même fait donc partie de l'ADN de l'organisation. Par la suite, ces "garants internationaux", ambassadeurs du mouvement, sont repartis dans leurs pays avec le but de fonder leur antenne de MW. Aujourd'hui, Mountain Wilderness est présente dans de nombreux pays d'Europe et au-delà, pour préserver le caractère naturel de la montagne.

Portée par ses fondateurs casse-cou, les jeunes années de MW ont été jalonnées par des actions spectaculaires. Cela ira du port de symboles réclamant l'inscription des Dolomites au patrimoine de l'humanité par des skieurs pendant la fameuse course de Marcialonga en 1994 et 95 à l'occupation d'un pylône de la télécabine du Mont Blanc par le célèbre alpiniste Reinhold Messner, avec la banderole « Non à la télécabine. Mountain Wilderness ». Des images qui feront le tour du monde, montrant déjà l'importance de la question du tourisme dans notre région.



suite du Zoom
page suivante...





Ces actions s'inscrivent dans les premiers objectifs du mouvement, la lutte contre le suréquipement, le nettoyage des montagnes, avec la première expédition de nettoyage d'un sommet himalayen, le K2. Le but était de dénoncer et de médiatiser le problème, d'en assumer la responsabilité en tant qu'usagers de la montagne et de démontrer que cette pollution n'est pas irréversible. Cette approche a été adaptée en France dans la campagne installations obsolètes commencée il y a 20 ans. À l'époque, on n'avait pas encore pris la mesure du problème. Il a fallu faire un gros travail de recensement et de sensibilisation.

Les premiers nettoyages et démontages ont souvent été faits en commun avec les propriétaires. Ce travail de terrain a été accompagné par un travail législatif. MW a contribué à la modification de la loi montagne pour inclure l'inscription des installations obsolètes et l'obligation des développeurs de démonter les installations en fin de vie.

Au niveau national, Mountain Wilderness France s'attache à maintenir les équilibres naturels, contester les projets et les pratiques abusives, et proposer des alternatives douces pour permettre à l'Homme de s'épanouir en montagne de manière durable. En plus du démontage d'installations montagnardes obsolètes, MW mène plusieurs campagnes, dont la lutte contre les loisirs motorisés, et le développement d'une économie touristique alpine plus douce, à travers les projets « Changer d'approche » et « Montagne à vivre ». Ces campagnes sont une occasion pour tous-ttes de s'engager à défendre une certaine vision de la montagne à travers des actions aussi variées que la cartographie des initiatives et le soutien des acteurs locaux, en passant par l'organisation de débats citoyens et les manifestations sur le terrain.



Pour les défenseur-es de la montagne, il y a nécessité d'être vigilant, par exemple contre les tentatives d'exploiter un prétendu flou dans la loi montagne concernant la dépose-reprise pour l'héliciski : une action qui s'inscrit dans le cadre de la lutte contre les loisirs motorisés en montagne, et qui a été réglée par un amendement adopté lors de la loi 3DS (Différenciation, la décentralisation, déconcentration et simplification), porté par trois députés sur proposition de MW, France Nature Environnement (FNE) et la Fédération française des clubs alpins et de montagne (FFCAM).

[suite du Zoom](#)
[page suivante...](#)

Et qu'en est-il du Giffre ? Mountain Wilderness s'est notamment impliquée dans l'organisation de réunions publiques avec Giffre en Transition portant sur la diversification touristique de notre territoire, question brûlante s'il en est. Au centre des débats : alors que la neige se raréfie, comment assurer une transition durable et pérenne du tourisme qui fait vivre notre vallée, tout en préservant notre environnement naturel ?



L'implication de MW dans notre vallée coule de source, à cause de la proximité du Mont Blanc, centre névralgique historique des activités de MW.

L'organisation est partie prenante dans le Haut Giffre, en tant que membre d'instances consultatives et décisionnelles de la montagne, des commissions départementales au Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) Mont-Blanc Arve Giffre. MW suit aussi des projets d'aménagement dans la vallée, accompagnant le recours juridique de FNE contre le téléphérique Sixt-Flaine, et soutenant le classement « Grand Site » du Cirque du Fer à Cheval. Pour les États Généraux de la Transition du Tourisme en Montagne (EGTTM), MW a insisté pour qu'il y ait un atelier dans la vallée à cause du besoin d'une implication particulière pour les acteurs très volontaristes du Giffre.

J'ai profité du deuxième épisode de ces concertations pour en demander un peu plus au représentant de MW sur ce dossier, Vincent Neirinck, sur le sens qu'il voulait donner à ces concertations, et la perspective de MW sur cette transition.

Il m'a dit que les territoires de montagne, du Giffre et au-delà, rencontrent de nombreuses difficultés, dont la mobilité et le changement climatique. Dans ces circonstances, il faut une transition du territoire avec le tourisme comme porte d'entrée. Il faut pouvoir «faire territoire» au-delà des oppositions, entre différentes utilisations du milieu ou entre différentes communes. Devant l'obligation de changer de modèle économique et sociétal dans la vallée aux disruptions à venir, il lui semblait indispensable de créer une communauté d'intérêts, un bon sens collectif, au lieu d'une défense individuelle du pré carré de chacun. Il faut un changement de mentalité, aller au-delà du ski comme alpha et oméga, et la garantie neige. Pour cela, recenser et impliquer les forces vives des massifs semble indispensable: y compris chez nous, des acteurs pourtant importants ne se sentent pas reconnus.



Il s'agit de créer un modèle harmonieux, qui invalide l'idée que le tourisme, c'est amener des gens qui seraient mieux chez eux dans des endroits qui seraient mieux sans eux.

MW est déterminée à aider la vallée dans ce processus, à faire une transition économique sans standardisation. Pour ça, on peut reterritorialiser le tourisme: il ne s'agit plus de faire une activité, mais de découvrir un territoire, ses paysages, son histoire, sa culture, ses communautés – les sensations fortes faisant partie du package. Même sans neige, la montagne n'est pas morte : les activités économiques qui ne concernent pas le ski marchent aussi, notamment pendant les noëls sans neige, et dans de plus en plus d'endroits, il y a un équilibre de chiffre d'affaires touristique entre l'été et l'hiver. Un rééquilibrage permettrait aussi de rendre les espaces plus vivables pour les communautés montagnardes chères à MW, avec plus de services pour la vie quotidiennes.

Dans notre quête pour une vie de vallée plus écologique, sociale, démocratique et humaine, Mountain Wilderness est un allié de poids. Nous sommes ravi-es de travailler avec eux !

Matthieu G

ZOOM

SUR...

Maison autonome Lost Glacier et la Ferme du Latay à Samoëns



Des touristes australiens, des travailleurs kosovars, des réfugiés afghans, des saisonniers de la vallée et moi. Ce n'est pas le début d'une blague douteuse, mais les participants du meitheal*, un événement célébrant l'entraide paysanne organisé par Leonard Doyle et Amy Rhoades, les trublions de l'association Lost Glacier de la ferme du Latay, sur le sentier du Folly à Samoëns. Le projet de Lost Glacier ? Rénover la ferme du Latay pour en faire un lieu de reconnexion avec la nature et d'expérimentations paysannes et architecturales, qui aurait le moins d'impact sur son environnement. Pour cela, Amy, Leonard et leurs compagnons, dont je suis fier de faire partie, déploient des techniques innovantes, inspirées autant par les paysans d'antan que par les innovateurs d'autres horizons.



Jean Pain au travail

Le projet le plus imposant de la ferme, et peut-être le plus important, est le bioréacteur Jean Pain, un système de récupération de chaleur du compost. Le système a été mis au point par un inventeur français d'origine suisse, précurseur de la permaculture et auteur du Compostage de Broussailles. Pendant la crise énergétique des années 1970, il a perfectionné un système pour produire de la chaleur toute l'année et lui a donné son nom.

Nous nous affairions à créer notre version de l'appareil, un cylindre de deux mètres et demi de haut et cinq mètres de diamètre planté au milieu de la cour de la ferme. Notre mission du jour, le remplir d'une énorme quantité de copeaux de bois des alentours, issus d'une coupe destinée à permettre aux forêts de mieux se structurer. Les copeaux de bois vont fermenter, créant ainsi un compost qui chauffera l'eau passant à travers le cylindre à plus de 60°, une source de chaleur quasi inépuisable pour les bâtiments.



La version moderne!

[suite du Zoom page suivante...](#)

ZOOM

SUR...

Lost Glacier et la Ferme du Latay (suite...)



Juché à l'intérieur du cylindre, ma mission était de ratisser les copeaux de bois pour que le tas soit équilibré. Entre deux projections de copeaux, je demandais à Leonard pourquoi il avait décidé d'abandonner sa vie de fonctionnaire de l'ONU pour celle de paysan montagnard. Il m'a dit qu'après de nombreuses années de travail avec l'ONU, il voulait travailler dans quelque chose de plus tangible et pratique. La famille, qui compte depuis peu un nouveau membre, a choisi la vallée et la ferme du Latay parce qu'elles étaient à la fois proche de Genève, mais relativement isolées.

Des retrouvailles bienvenues pour Amy et Leonard, qui ont passé leurs enfances à la campagne. Quand ils ont vu la ferme, ils ont vu les défauts et les défis, mais, à l'inverse de beaucoup, ont choisi de rester et de puiser dans la force du collectif pour y répondre. Et des bras, ce n'est pas ce qui manque.

Leonard s'est rendu compte à la faveur de la pandémie qu'il n'était pas le seul à vouloir un changement d'horizon, que beaucoup d'entre nous ne veulent plus du métro-boulot-dodo, veulent que leur travail ait un sens, ou du moins qu'il ne contribue pas aux multiples crises qui nous affectent. Mais voilà, une fois qu'on arrive à cette épiphanie, qu'est-ce qu'on fait ? Beaucoup peuvent être tentés de baisser les bras, de se réfugier dans une éco-anxiété sinistre mais confortable. Au bord du gouffre que l'on voit poindre, les gens ont besoin de solutions.



Le Latay depuis le Folly



L'huile de coude, meilleur remède contre l'éco-anxiété!

Une des missions de Lost Glacier est de montrer que ces solutions existent, pour peu que l'on veuille bien mettre les mains dans le cambouis, ou, dans mon cas, le crottin de la mule locale, Django. À condition de se laver les mains souvent donc, on peut vivre de manière aussi confortable et même plus saine qu'au bureau, et participer à la transition en faisant du vrai. L'équipe de Lost Glacier est déterminée à montrer, en particulier aux habitants de notre vallée, qu'on peut faire des choses, que ce n'est pas forcément difficile d'apporter des choses à sa communauté et à soi-même tout en apprenant des compétences importantes.

[suite du Zoom page suivante...](#)

ZOOM

SUR...

Lost Glacier et la Ferme du Latay (suite et fin)

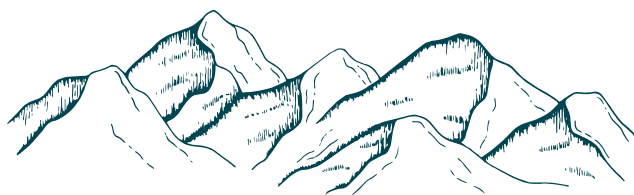


À l'heure où j'écris ces lignes, les vingt tonnes de copeaux sont à leur place, dans le four Jean Pain. Je découvrirai à ma prochaine visite si le raccordement au chauffage de la maison s'est bien passé, mais j'ai confiance : au-delà de la diversité des profils, ce qui caractérise l'équipe du Latay, c'est un esprit de la débrouille et une ténacité hors normes. C'est bien utile vu la quantité de projets portés par Lost Glacier, entre le potager régénératif, la pompe bélier qui permet de monter l'eau en utilisant la gravité, la production de biochar, un puits à carbone en puissance, et bien d'autres que j'oublie.

L'équipe a plein d'**autres projets** sur le feu, dont utiliser la chaleur de surface du four Jean Pain pour une serre d'hiver. Nous avons aussi des idées de collaborations, dont créer une Réserve Internationale de Ciel Étoilé du vallon de Folly au Cirque du Fer-à-Cheval, et un service de jardinage- construction de fours Jean Pain dont les agents seraient les réfugiés présents dans la vallée, qui pourraient ainsi contribuer à notre transition.

Assurément, la raison d'être de Lost Glacier et de la Ferme du Latay, est de **protéger et faire vivre notre cadre de vie de manière intégrée**, que ce soit par l'agriculture raisonnée, la conservation ou l'intégration de nouveaux venus. Ils sont toujours heureux de recevoir un coup de main, de donner des explications et de partager leur passion, donc n'hésitez pas à aller jeter un œil ! Merci à Léonard et l'équipe pour le temps, les discussions et les photos!

Matthieu G



** Meitheal est un terme irlandais désignant la tradition où des voisins s'entraident à tour de rôle pour des travaux ruraux. L'unité communautaire par le travail coopératif et le soutien réciproque est au cœur du concept.*



Un aperçu d'autres projets en cours à la ferme!

Formation Conseil Citoyen par Xavier Roseren et consultation sur la limite à 110km/h sur l'ATMB

Inscription et participation à la consultation

Vous avez jusqu'au **6 janvier 2023** pour rejoindre le Conseil Citoyen en cours de mise en place par le député de notre 6e circonscription de la Haute-Savoie, un projet de "laboratoire de démocratie participative", à suivre !

Rappel local, la suppléante du député Xavier Roseren est Sophie Curdy, élue à Mieussy.

Plus d'informations : <https://conseil-citoyen.roseren.com/conseil-citoyen>



« Et pourquoi pas « **Aux côtés** de Xavier Roseren **et Sophie Curdy** » ?

En terme d'image, de parité, de participatif... communiquer sur la présence de Sophie me paraît essentiel si vous souhaitez de la diversité à ce Conseil Citoyen. Sinon vous risquez de vous retrouver uniquement avec des "mâles blancs de plus de 50 ans"... »
extrait de mon mail envoyé le 3/01/23, réponse attendue avec impatience. NB

CONSEIL CITOYEN

126 inscrits

Expérimentation de démocratie participative au côté de Xavier Roseren, député de la 6e circonscription de Haute-Savoie. Lancement d'une assemblée citoyenne ainsi que de consultations ouvertes à tous.

Cette plateforme permettra également des consultations publiques plus larges, la première porte sur **la limite à 110km/h sur l'ATMB** (Autoroute du Tunnel du Mont Blanc) pour réduire la pollution de l'air dans la vallée de l'Arve.

Vous avez **jusqu'au 6 janvier 2023** pour vous exprimer sur ce sujet, idéalement en vous (re)renseignant:

- Gazète de Mai 2021 ["Un Grand Bol d'Air Pur vraiment Pur ?"](#)
- Gazète de Février 2022 ["Campagne de lutte contre la pollution de l'air"](#)
- Gazète de Décembre 2022 ["Qualité de l'air et fermeture du Tunnel du Mont Blanc"](#)

>>> Participez à la consultation : <https://conseil-citoyen.roseren.com/conseil-citoyen/posts/62339-faut-il-limiter-l-autoroute-dans-la-vallee-de-l-arve-a-110-km-h-toute-l-annee>



NB

Simplification du geste de tri à partir du 1er janvier 2023

La simplification du geste de tri se met en place sur notre territoire...



À partir du 1er janvier 2023, le geste de tri sera simplifié dans les Montagnes du Giffre. Outre le fait de faciliter le tri pour les usagers, ce nouveau système devrait réduire de 15% la production des déchets ménagers et augmenter les volumes d'emballages récupérés (ce qui représente environ 3kg supplémentaire par habitant/an).

Suite de l'article : [ici](#)

MAIS, n'oublions pas que...



**GIFFRE en
TRANSITION**
REGROUPEMENT DES INITIATIVES LOCALES



LA FRESQUE DU CL!MAT



Vous avez toutes les cartes en main

Rejoignez-moi pour le prochain atelier à Samoëns !

Samedi 21 janvier 2022 de 9h à 12h

**Lieu : Salle du foyer
Place des Dents Blanches**

La Fresque du Climat permet de comprendre en peu de temps les causes et conséquences du dérèglement climatique de manière ludique et collaborative !

Inscription obligatoire par mail à chavanne.alban.74@gmail.com

Attention, places limitées, maximum 14 personnes de plus de 15 ans !



Participation gratuite, don libre et conscient pour l'association

Pour plus d'informations, consultez le site

<https://fresqueduclimat.org>



Cinébus - Tanninges

À L'AFFICHE



LES ENGAGÉS

Lundi 02 janvier à 20h30

FUMER FAIT TOUSSER

Jeudi 05 janvier à 20h30

LES PIRES

Lundi 09 janvier à 20h30

SAINT OMER

Jeudi 12 janvier à 20h30

ERNEST ET CÉLESTINE :

LE VOYAGE EN CHARABIE

Lundi 16 janvier 2023 à 17h15

LE TORRENT

Lundi 16 janvier 2023 à 20h30

LE LYCÉEN

Jeudi 19 janvier 2023 à 20h30

MAESTRO(S)

Dimanche 22 janvier 2023 à 18h

ANNIE COLÈRE

Lundi 23 janvier 2023 à 20h30

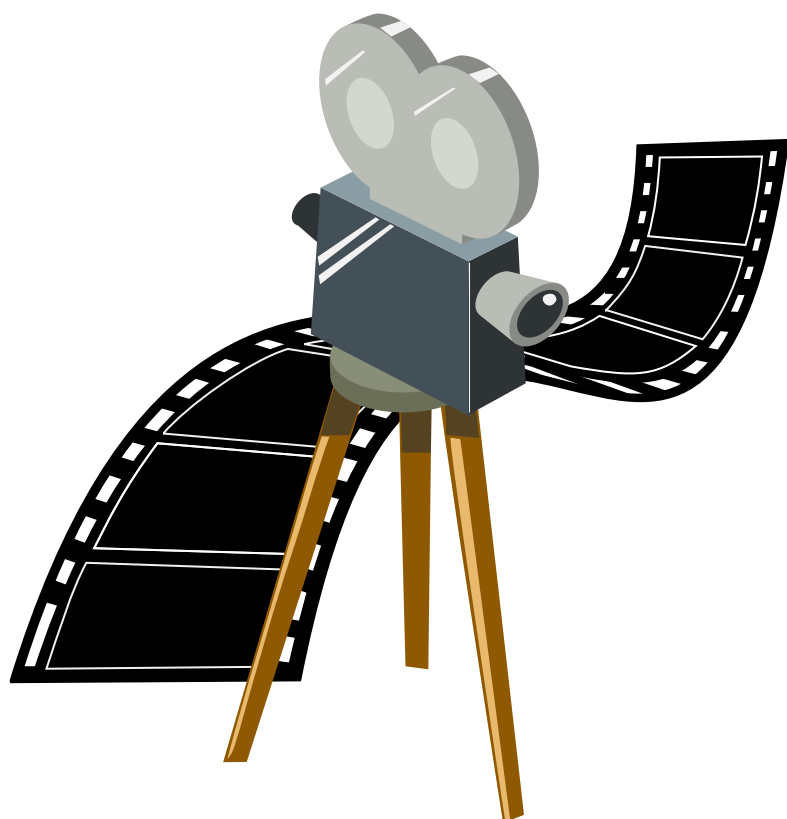
NOS FRANGINS

Jeudi 26 janvier 2023 à 20h30

LES BONNES ÉTOILES (VO)

Lundi 30 janvier 2023 à 20h30

CINÉBUS est un regroupement d'Associations de villages qui a pour objectif de dynamiser une politique culturelle dans les petites communes rurales, à partir d'une diffusion cinématographique régulière et de qualité.



Cinétoiles - Cluses

programme du 28/12 au 10/01



CINÉTOILES, c'est une association qui aime le cinéma, qui aime partager ses découvertes avec les spectateurs et créer des rencontres enrichissantes. Tous les mardis à 18h30, les séances sont présentées et suivies d'un échange ensemble autour du film, dans la salle, puis dans le hall autour de plein de bonnes choses !



**BASE D'ACTION
SOCIALE ET
ÉCOLOGIQUE DU
PAYS ROCHOIS**

www.labase-paysrochois.org

156 Av. Charles de Gaulle - La Roche sur Foron

PROGRAMME JANVIER 2023



Samedi 07

Libre Install Party Linux de 9h à 12h
a lieu tous les premiers samedis du mois

Pays Rochois En Transition



Vendredi 20

**Recycl' Couture : atelier bases de réparation
et création d'ouvrages de 14h à 17h**

Pays Rochois En Transition



Vendredi 20

**Expo Vente d'objets (trousses, bonnets, chaussettes...)
créés par l'association de 14h à 17h**

Ocre & Vert



Lundi 23

**Formation "Des réunions efficaces" pour une bonne
dynamique de groupe de 18h à 20h**

Alternatiba/ANV-COP21



Jeudi 26

**Atelier numérique responsable. Venez avec votre
ordinateur/tablette/téléphone !
de 17h à 20h**

Natenv74

TOUTES LES SEMAINES



Repair Café

Les 1^{er} et 3^e samedis du mois de 9h à 12h

Atelier de réparation-Vente appareils d'occasion

Tous les matins (sauf week-end) de 7h30 à 12h30

Reparcoop



Atelier Couture

Les lundis de 13h30 à 16h30

Ocre & Vert



Permanences Matériauthèque

Les vendredis de 18h à 19h *Numérobis*



Les mardis et vendredis de 18h à 19h

- **Distribution de paniers Bio**

AMAP les Verts de terre

- **Permanences Pretothèque**

Reparcoop



BAR ASSOCIATIF

les vendredis
et mardis soirs
de 18h00 à 21h00
Adhésion à prix libre
obligatoire

DU - AU 2-27 JANVIER	<p>Samoëns</p> <p>"EAUTHENTICITÉ"</p> <p>Expo photos de Françoise Caruso</p> <p><i>Médiathèque - infos</i></p>	<p>VENDEDI 20 JANVIER</p>	<p>Contamines-Sur-Arve</p> <p>Conférence</p> <p>"Félins sauvages de nos forêts : lynx et chat forestier"</p> <p><i>Salle polyvalente - 19h - infos</i></p>
SAMEDI 7 JANVIER	<p>Samoëns</p> <p>Bal Musique Traditionnelle</p> <p><i>Bois aux Dames - 20h - infos</i></p>	SAMEDI 21 JANVIER	<p>Samoëns</p> <p>Atelier Fresque du climat</p> <p><i>Salle du Foyer - 9h à 12h</i> <i>inscription obligatoire - infos</i></p>
MARDI 10 JANVIER	<p>Visio</p> <p>Créer ou développer son projet dans l'ESS</p> <p><i>en ligne - 9h à 11h - infos</i></p>	DIMANCHE 22 JANVIER	<p>Sixt-Fer-à-Cheval</p> <p>Les Hivernales du Haut Giffre</p> <p><i>10h à 17h - infos</i></p>
DU - AU 12-14 JANVIER	<p>Marignier</p> <p>Altitude Attitudes Festival du film de montagne #5</p> <p><i>Cinéma la Bobine - infos</i></p>	MARDI / JEUDI 24/26 JANVIER	<p>Les Carroz-d'Arâches</p> <p>Vidéo projection avec KARYA</p> <p>Mardi : "Au fil de la rivière Karnali"</p> <p>Jeudi : "Le voyage d'un sac pour les enfants d'Humla"</p> <p><i>Cinéma le Choucas - 17h30</i> <i>infos mardi - infos jeudi</i></p>
VENDEDI 13 JANVIER	<p>Fillinges</p> <p>Projection-Débat</p> <p>« Les graines : bien commun ou marchandise ? »</p> <p><i>Cinébus - 20h - infos</i></p>	VENDEDI 27 JANVIER	<p>Samoëns</p> <p>Stand up</p> <p>Comedy Trip</p> <p><i>Bois aux Dames - 19h à 22h - infos</i></p>
LES MARDIS 17/24 JANVIER	<p>Formation</p> <p>"Bien accompagner un projet de micro-hydroélectricité dans un ancien moulin"</p> <p><i>En ligne - 9h à 12h30 - infos</i></p>	DU - AU 27-29 JANVIER	<p>Cluses</p> <p>Festival</p> <p>Images & Neige 2023</p> <p><i>Parvis des Esserts - infos</i></p>

VOEUX DES MAIRIES

2023

ERRATUM

VENDREDI

6

JANVIER

Salle polyvalente
VERCHAIX

à 18h - [infos](#)



LUNDI

9

JANVIER

uniquement employés municipaux, responsables
locaux et partenaires de la commune

SAMOËNS

sur invitation à 19h30 - [infos](#)



VENDREDI

13

JANVIER

Espace la Reine des Alpes
SIXT FER-À-CHEVAL

à 18h30 - [infos](#)



DIMANCHE

15

JANVIER

Cour de l'école
MORILLON

à 11h - [infos](#)



VENDREDI

20

JANVIER

Salle des fêtes
TANINGES

à 19h - [infos](#)



JEUDI

26

JANVIER

Salle Béatrix
CHÂTILLON-SUR-CLUSES

à 19h30 - [infos](#)



VENDREDI

27

JANVIER

Salle polyvalente
MIEUSSY

à ?h - [infos](#)



VENDREDI

3

FÉVRIER

École
LA RIVIÈRE-ENVERSE

à 19h - [infos](#)



*Toute l'équipe vous
souhaite une très
bonne année 2023!*

Gazèt'agenda de Janvier 2023

Relayeurs : Anaïs T., Gilles C., Jac E., Lola B., Nora B.,
Mélanie R., Nicolas M., Matthieu G., Emmanuelle T.,
Alban C. et Sylvie V.

[Giffre en Transition](mailto:contact@giffre-en-transition.fr) - contact@giffre-en-transition.fr